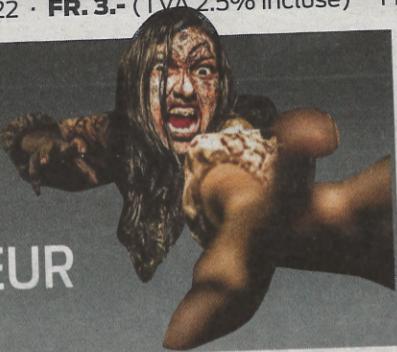


TENDANCES
LA TÉLÉVISION
A DÉCIDÉ DE
VOUS FAIRE PEUR
PAGES 32-33



TENNIS
LES LARMES
DE LLEYTON
HEWITT
PAGES 40-41

AFP/Paul Crock



Le Matin



JULIE GAYET
UNE BIO MET
EN LUMIÈRE
UNE FEMME
DE L'OMBRE
PAGES 28-29

ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES EN SUISSE



LA GRANDE
OFFENSIVE
PAGES 4-5

PUB

G GOODWILLFORMATION
EXPERIENCE ET PASSION

EDUQUA

Rens.: www.goodwill-formation.ch - 021 923 66 66

BREVET FÉDÉRAL DE SPÉCIALISTE EN FINANCE ET COMPTABILITÉ
BIENVENUE À NOS 70 NOUVEAUX CANDIDATS !

(Encore quelques places disponibles pour le cycle 2016-2018
à Genève - Lausanne - Neuchâtel - Vevey)



LE PROJET FOU DE

PROSÉLYTISME

Une vaste campagne chrétienne veut s'assurer que chaque Suisse ait lu un célèbre verset de la Bible, durant le mois de mars. Une action ultraorganisée.

Si vous n'avez pas ouvert l'Evangile de Jean depuis des mois, ou depuis toujours, l'Evangile viendra à vous! En ce moment, une réunion nationale d'Eglises et d'œuvres chrétiennes met sur pied une campagne qui, en mars, veut faire en sorte que tous les habitants de la Suisse, sans exception, se retrouvent au moins une fois confrontés à un célèbre extrait de la Bible relatif au sacrifice du Christ. Le but? Stopper «la perte des valeurs chrétiennes» et revivifier la foi des Helvètes, «évincée de la sphère publique», selon les termes du site du projet, baptisé «Action Jean 3.16».

Des cours à Genève

Pour ce faire, les milieux évangéliques ne lésinent pas sur les moyens. Quelques exemples: à l'heure actuelle, 5000 autocollants reproduisant le logo de l'action ont déjà été imprimés afin d'orner l'arrière des voitures, par exemple. Une réminiscence des années 1980-90, où les petits poissons étaient légions sur les autos de ces chrétiens.

Quant au mois de février, ultime période de préparation, il sera l'occasion de former des volontaires à l'art d'annoncer «la bonne

nouvelle», lors de cours qui se tiendront, entre autres, à Genève. «Difficile de dire si les évangéliques vont interroger les gens dans leur entourage ou dans les rues. Mais il est possible que des Eglises, des groupes de jeunes ou des individus partagent leur bonheur d'être au bénéfice de la promesse de Jean 3.16.», annonce déjà Philippe Gay, coordinateur romand. Et lors du mois fatidique, une cam-

pagne d'affichage nationale (les célèbres affiches à texte jaune sur fond bleu de l'Agence C) sera soutenue par des distributions de ballons, cartes de visite et brochures pour aider à la diffusion du verset. Des concerts devraient également avoir lieu.

Mais n'entend-on pas déjà assez parler de religion? «Les questions existentielles, spirituelles sont omniprésentes», reconnaît Philippe Gay. Il déplore pourtant le «discours des élites d'une société sécularisée qui veut privatiser ces questions au point, parfois, d'en faire un sujet tabou».

Une description catastrophiste d'une société en manque de repères qui n'a pas vraiment la cote du côté du Réseau évangélique suisse (RES), associé à l'action. Un discours positif, centré sur le bonheur de la «rencon-

1
verset, Jean 3.16, doit être lu par tous les Suisses, en mars, selon les objectifs que se sont fixés les responsables de l'action, issue de Suisse alémanique.

30
Eglises et œuvres issues du monde évangélique participent à ce vaste projet, l'un des plus importants de ces dernières années dans le paysage helvétique.

5000
autocollants ont déjà été imprimés pour attirer l'attention du public. Reproduisant le logo de l'action, ils devraient trouver leur place à l'arrière des voitures, comme autrefois les célèbres poissons.

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.»

La Bible, Jean 3.16



tre» avec le Bon Dieu y est privilégié, au contraire du ton alarmiste du site de l'Action Jean 3.16. «Mais ce sont des nuances stylistiques, tempère Michael Mutzner, secrétaire général adjoint. Il peut y avoir différentes motivations de bases mais un élan commun. Le verset qu'on va partager parle de l'amour de l'Éternel, donc on se réjouit de cette action.»

Un milieu qui s'endort

Spécialiste de la liberté religieuse, il précise que les Eglises membres de son organisation sont adeptes



On ne va pas insister auprès de quelqu'un qui n'est pas intéressé par notre message»

Michael Mutzner,
secrétaire général adjoint du Réseau évangélique suisse

d'une évangélisation «à la cool»: «Cela doit se faire dans le respect de chacun. On ne va pas insister auprès de quelqu'un qui n'est pas intéressé par notre message.» Habituellement, les Eglises évangéli-

ques sont décrisées parmi les plus dynamiques de Suisse, avec taux de participation aux cultes particulièrement élevés (2% de pratiquants du pays, alors qu'ils ne représentent que 3% de la po-

S'ÉVANGÉLIQUES



CES CHRÉTIENS N'HÉSITENT PAS À METTRE LES MOYENS

Jour du Christ

Mégacultes dans les stades, ces événements se sont déroulés à huit reprises. Le dernier, organisé à Berne en 2010, avait réuni 25 000 personnes. Le prix de l'entrée étant combiné avec le ticket de train, 84% des fidèles étaient venus en transports publics.



Affichage

Entre les pubs pour les voitures et les partis politiques, il n'est pas rare qu'un verset vienne diffuser la bonne parole dans les rues des villes suisses.



Formations

Des nombreux cours sont proposés tout au long de l'année aux croyants évangéliques. Les plus prisés sont ceux centrés sur le «bien-être» découlant de la foi. Mais des enseignements sur l'art de l'évangélisation, y compris «pour les nuls», sont aussi dispensés.



pulation). Pourquoi, dans ce contexte, une telle offensive? Sociologue des religions à l'Université de Lausanne, Christophe Monnot la comprend parfaitement. Pour lui, certaines œuvres impliquées dans le projet souhaitent avant tout secouer un milieu peu à peu rattrapé par la stagnation, comme les Eglises traditionnelles par le passé: «Le côté militant, qui allait de soi dans les années 1980, se perd peu à peu. Il y a

aussi une perte de dynamisme dans le renouvellement des membres. Quant à l'évangélisation, qui était elle aussi une évidence jusqu'ici, il faut désormais la justifier tant à l'interne que face à la société. C'est la raison qui pousse certaines organisations, dont c'est la mission centrale, à s'unir pour mettre en place cet événement spectaculaire.»

● RAPHAËL POMEY

raphael.pomey@lematin.ch